

POUR LE PLAISIR D'ECRIRE

Atelier 01- Lire, lire et relire. Se laisser porter par ses rêves, ses désirs du moment. Revenir aux textes. S'en éloigner. Partir, très loin en soi. Laisser faire le désir d'écrire. Mettre le monde en mots. Décrire. Lire et relire. Oublier les textes. En garder seulement le murmure, le souffle, la vie. Ecrire encore, plus avant dans ses mots, ses utopies, son monde à soi, ses souvenirs. Ecrire...

Atelier 02- Lire ou ne pas lire et "oublier" les textes. Regarder les graphismes. Et, écouter monter en soi le chant des origines. Noter des mots, des bribes de phrases. Des choses qui naissent, pulsées par la mémoire, l'imaginaire...

Puis avec ces notes, écrire ou décrire, tel dessin reproduit. Refaire en un mot la démarche du poète.

Atelier 1- "Faire de la langue un travail".

Lire-relire quelques textes. Faire une collecte de mots mots que l'on aime ; mots que l'on rêve ; mots qui "accrochent". Une dizaine de mots, ou plus. On les réécrit, un à un en associant à chacun d'entre eux, tous les mots qui viennent à l'esprit, spontanément (1). On obtient ainsi un "capital mots" dont on se sert pour écrire un texte(2).

Variante 1. Chacun des mots collectés (voir 1) fait l'objet d'une recherche plus dirigée. a) On y associe tous les mots qui viennent à l'esprit, parce qu'ils sont proches par le sens (pôle "idéel"). b) Une recherche complémentaire à partir des sonorités du mot (pôle "matériel"). Il s'agit ici d'ajouter une lettre, une syllabe, d'en retrancher ; d'inverser leur ordre etc. A partir de ces deux ensembles, on écrit un texte.

Variante 2. L'écriture du texte peut se faire à partir d'un mot-foyer (d'un "noyau-organisateur") choisi dans la collecte parce que surprenant, insolite. En ce cas, le choix le plus "résistant" -c'est-à-dire le plus producteur d'imaginaire (de "sens du sujet") se trouvera sans doute dans la série matérielle de la variante 1-.

Atelier 2- L'énigme.

La collecte s'organise autour de bribes de phrases, d'expressions qui font "sens" pour le sujet-lecteur, c'est-à-dire des "poussées expressives" -endroits où le sujet s'occulte = images, métaphores, organisation surprenante du matériel sonore de la langue (production pulsionnelle accrochée aux phonèmes). En un mot, une recherche de groupe de mots où l'énigme du sujet lecteur et celle du créateur se rencontre "sous le leurre" du texte. Il y a émotion-joie. Plaisir de la poésie-.

Ces quelques expressions vont être "travaillées" (déconstruites/reconstruites) par exemple en utilisant la variante 1 de l'atelier 1. Le capital-mots obtenu servira à la production de textes (on peut aussi reprendre à ce stade le principe d'une organisation dirigée en choisissant un "mot-foyer" -variante 2 ; atelier 1).

Atelier 3- Négatif/positif.

A partir d'un seul texte avec lequel on entretient un rapport privilégié, faire des collectes de mots autour de trois dominantes.

1) Tout ce qui renvoie à l'univers matériel : objets, lieux, etc. (en dominante, ce sont des noms). 2) Tout ce qui renvoie à l'univers de l'AGIR (le pulsionnel) = les forces de transformation, etc. (en dominante, c'est l'univers des verbes). 3) Tout ce qui renvoie à l'univers des "sentiments" éprouvés (les affects), (c'est en dominante, l'univers des adjectifs).

On obtient ainsi trois sous-ensembles de mots ; chacun peut être "représenté", globalisé, par un mot nouveau qui rende compte le plus possible des sens partiels de tous les éléments (il s'agit d'une "intersection sémique"). On peut en avoir qu'une ou plusieurs par sous-ensemble.

Pour chaque intersection (chaque mot globalisant), on cherche un autre mot, cette fois, le plus différent possible du point de vue du sens (c'est une "différentielle signifiante").

Les quelques différentielles ainsi obtenues donnent "une clé" du texte. Elles indiquent ce qui est "nié", ce qui en constitue "le manque" (le procès de négativité). On peut alors faire une recherche inverse, une recherche au positif = trouver pour chaque différentielle un autre mot (ou plusieurs) le plus différent possible par le sens, en se laissant porter par l'imaginaire (l'intuition, l'évidence, la vérité du sujet). Ces quelques mots globaux, on les fera "proliférer" (comme dans l'atelier 1, variante 1) selon l'axe matériel et l'axe idéal.

Avec tous ces mots, on écrit un texte que l'on peut organiser autour d'un thème organisateur (voir variante 2, atelier 1).

Atelier 4- Dialectique Lire/Ecrire.

Prendre un texte, le lire, puis le cacher. Noter ce qu'il en reste : les traces, les mots, les rythmes. Recommencer : relire, cacher le texte. Noter les traces sur une autre feuille. Recommencer encore...

Puis relire ces "îles du souvenir", ces "fragments" de sens. Comprendre son itinéraire dans le texte. Enfin écrire dans "l'inter-fragmentaire" ; jeter des ponts, des passerelles d'archipel en archipel. Aller selon son gré : créer (reprendre, si l'on veut des propositions du traitement de texte indiquées dans les ateliers précédents) ; (voir aussi Cahiers de Poèmes n° 51).

Note : "Fruits et oiseaux des magies" a aussi fait l'objet d'une recherche plus orienté vers une réflexion sur l'homínisation, que l'on pourra lire dans "Réconcilier Poésie et Pédagogie". Ces dessins, en effet, interrogent autant la science et l'anthropologie que le poète. Toute recherche s'enracine dans l'imaginaire.

"UN COMMENCEMENT QUI N'EN FINIT PAS..."

Les textes obtenus jusqu'ici peuvent être réécrits, mêlés l'un à l'autre, redistribués, selon les thèmes dominants qui les composent, en des ensembles plus cohérents. Ils peuvent être retravaillés -rééquilibrés- à partir des champs matériel et idéal (réintroduire du travail sur le "signifiant" ou, au contraire, développer telle idée, augmenter la part du "signifié", selon les techniques déjà citées.

On peut aussi chercher dans les textes des référents symboliques (les objets, par exemple, sont toujours peu ou prou porteurs d'un reste de pensée archaïque). Cette mise à jour, comme celle des "mythèmes" qui irriguent tout texte -surtout quand il est question des origines mêmes de la pensée symbolique- peuvent faire l'objet d'un travail de détour ; s'informer, étape essentielle du "corps de l'oeuvre".

Pour revenir à l'écriture ; aller du "pré-texte" au texte, c'est-à-dire ouvrir le champ infini de la langue ou se cache "le trésor de recel", énorme réserve de la poésie, "la fête du signifiant".

Bibliographie : On pourra consulter : "La parole sous les signes (Cahiers de Poèmes n° 46), textes et graphismes. "Réconcilier Poésie et Pédagogie" (la plupart des ateliers y renvoient). Dialogue n° 50, "Création" (Fruits et oiseaux des magies). "Clefs pour l'imaginaire", Seuil, Octavo Manonni. "Le corps de l'oeuvre", Didier Anzieux.

"Fruits et Oiseaux des Magies"
Editions "Cahiers de Poèmes"

Pierre COLIN